Capitale de l'Egypte. En dix heures la vapeur les transporte à Suez, où un steamer les attend à l'embouchure du Canal et les conduit en seize heures, su les eaux de la Mer Rouge. jusqu'à la petite ville de Tôr: de là, en 24 heures, à cheval ou à dos dichameau, ils se rendent, avec peu de fatigue, au piel de la sainte Montagne.

Mgr. N., évêque Grec non-Uni de Jérusalem, nous offrit un jour de nous faire faire notre Pèlerinage, sans frais, en compagnie de la Caravane de leus propres Pèlerins, qui, chaque année, partent par terre, des Fontaines de Moïse, près de Suez, et arrivent et deux jours à leur Couvent de Sainte-Catherine. Depuis longtemps nous cherchions, pour un petit travail sur les Pères du Désert, l'emplac ment de l'ancienne R ïhu, où se trouvait un Monastère célèbre. Ce même Prélat nors assura que la Tôr actuelle est l'ancienne Raï hu et que les Grecs, ses coreligionnaires, y ont actuellement encore un monastère qui conserve le souvenir des anciens Solitaires.

Jean Moschk, dans son Pré Spirituel, rapporte qu'on trouva un jour deux solitaires, morts dans une fle voisine, de la Mer Rouge. Les Pères de ce lieu, dit-il, nous racontèrent que l'abbé Grégoire le Bizantin et son disciple Grégoire, le Phyronite, allèrent séjourner dans un certain îlot de la Mer Rouge. Ce îlot n'avait point d'eau potable : ils en cherchaient au continent la quantité nécessaire pour l'ur subsistance. Ils avaient à cet effet un petit radeau, pour se rendre de leur îlot au rivage. Il arriva qu'ils lais sèrent un soir leur radeau à la mer, après l'aveir